

Ce que nous appelons couramment le triangle du projet vient d'Huguette Le Poul et, tout naturellement, nous lui avons demandé une contribution à notre réflexion sur le projet. Ajoutons que sa qualité de physicienne marque ses propositions : on reconnaît sans peine dans le "triangle" les caractéristiques d'une force : direction / sens / intensité. Notons ici la confusion possible à propos du mot "sens". Mais d'autres notions de physique sont aussi présentes, notamment quand elle suggère que l'élément manquant puisse être appelé ou repoussé.

LE PROJET SELON LA PEDAGOGIE DES GESTES MENTAUX

Vers une définition du troisième élément de la structure du projet

Article publié dans la Feuille d'IF N° 6 de juin 2003

Par Huguette Le Poul

La pédagogie des gestes mentaux s'appuie sur deux concepts fondamentaux: le projet et l'évocation, concepts développés dans les ouvrages d'Antoine de La Garanderie. Le projet, acte mental relevant à la fois de la cognition et de la métacognition, demande une gestion spatio-temporelle parfois complexe. Pour en esquisser une compréhension, nous avons représenté ce concept par un triangle. Les trois sommets du triangle signifiant la direction, le sens, l'intensité. Le fait de tenir en tension la direction du projet (les fins) et le sens (les moyens) a été largement développé par A. de La Garanderie dans son livre sur la motivation . Il donne alors au projet une dimension interactive entre les deux pôles direction et sens. Le troisième pôle nous pose question.

Nommé Motivation, Intensité des évocations positives, il a été considéré comme un élément davantage en lien avec l'affectif de la personne. La direction et le sens paraissent pouvoir être définis d'une manière plus objective. Considérer l'intensité comme opérateur dans l'élaboration du projet suppose qu'on le définisse : s'agit-il d'un ressenti sur la faisabilité du projet, d'une multiplicité d'évocations positives, de propulsion et de mouvement d'évocations? Quelle est, en fait, la nature de cette intensité? D'où provient-elle? A-t-elle un rapport avec la motivation et la créativité? Peut-on alors considérer le projet en tenant compte du profil pédagogique de l'apprenant ?

Nous allons essayer de répondre à cette question en deux points:

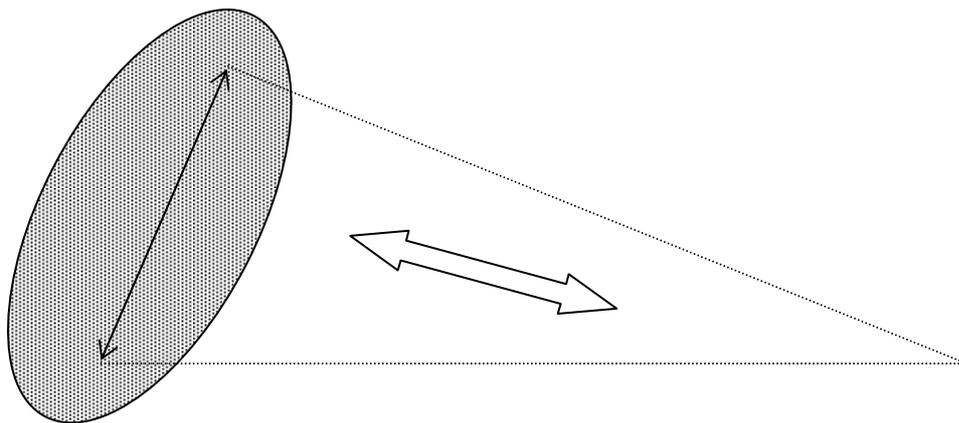
- 1- La dynamique du projet en construction
- 2- La place de la créativité dans l'élaboration du projet

1- La dynamique du projet : un troisième pôle actif

Afin de mettre en évidence le caractère dynamique de cet élément, nous allons montrer comment le triangle se forme et se déforme au cours de la construction du projet. Lorsque l'apprenant reçoit une consigne ou une information sur une action à réaliser, il commence par évoquer pour anticiper. Les fins et les moyens dont il dispose peuvent lui apparaître assez aisément sans qu'il ait envie de réaliser immédiatement l'action demandée. A. de La Garanderie a précisé le rôle des moyens mentaux à mettre en place ;la motivation peut s'amorcer si le sujet évoque la direction et le sens de l'action à venir; en se donnant en évocations les fins et surtout les moyens à partir des éléments de la consigne et de ses habitudes mentales de conduite de projet, il peut sentir l'ébauche

d'une motivation. Dans cette perspective, le troisième élément du triangle serait la motivation, et celle-ci s'amorcerait lorsque les évocations des fins et des moyens seraient déjà en mouvement; peuvent alors se construire deux nouvelles relations: d'une part une relation entre la direction du projet et la motivation naissante, et d'autre part une seconde relation entre le sens du projet et les évocations positives qui se développent sur ce troisième pôle.

Le triangle pédagogique proposé par J.Houssaye, nous donne une perspective intéressante quant à la dynamique de ce triangle. Une analogie avec le triangle du projet nous semble possible: les trois sommets du triangle pédagogique: apprenant, savoir, enseignant, étant remplacés par direction, sens, intensité des évocations. Tout se passe comme si le triangle se formait et se déformait sans cesse, chaque pôle faisant successivement le fou ou le mort; l'élément manquant se fait appeler par la relation créée par les deux autres et repousser lorsqu'il paraît inutile et cela dans une permutation continue, conférant une démarche dynamique à la construction du projet. Cet appel de l'élément manquant étant le moteur de cette triangulation, nous voyons que l'élaboration du projet est bien une interaction dont le fondement est essentiellement créatif, la gestion mentale du projet **devient** une prise de conscience des évoqués des fins et des moyens à mettre en œuvre animée par un ressenti d'évocations positives. Cette animation dépend-elle de la structure de créativité du sujet?



Ce schéma montre le jeu de 2 éléments qui peuvent attirer ou repousser le troisième.

2- Place de la créativité dans l'élaboration du projet

A. de La Garanderie, nous précise deux structures de créativité : celle du découvreur et celle de l'inventeur. Dans son livre, *Comprendre les chemins de la connaissance*, il nous présente la créativité de la manière suivante. " Le découvreur trouve son pouvoir-être dans l'être et l'inventeur l'être dans son pouvoir-être". (page 140) Quelle utilisation pouvons-nous en faire dans notre propos?

Le découvreur, très sensible à l'évocation précise de l'information cherchera à définir le sens de son projet d'une manière analytique. Sa créativité, pour s'exercer, a besoin de partir d'une réalité qu'il essaie de faire sienne, précise et vivante. En développant des évocations positives de sens, il fait émerger l'être, ce qui lui permettra d'imaginer un pouvoir-être dans l'action à venir. Le triangle du projet devient alors actif, car la sensation d'exister par l'évocation de la présence du sens du projet va enclencher l'autre face manquante, le pouvoir-être. Parallèlement, l'inventeur

rentre dans le projet par la sensation du pouvoir-être et privilégie l'évocation de l'action. C'est alors l'idée de l'action qui va développer des évocations positives par rapport au projet qu'il se construit. Son imagination s'exprime alors par l'évocation de l'action à venir, recherchant ce qui peut être transformé, organisé différemment. Il va donc se proposer en évocation plusieurs ensembles possibles dont le choix se fera par la suite, compte tenu de la réalité présente. Sa capacité à construire un projet est fortement alimentée par la sensation d'une construction personnelle dont il se sent l'acteur.

Définir le troisième pôle du projet dans sa présentation triangulée nécessite de prendre en compte les structures de créativité du sujet et de les intégrer dans la dynamique des autres gestes mentaux.

Huguette Le Poul